

Eric Pernak

# Lettre à Clément

*Confidences à Petit Mouton*





**Clément,**

Cela fait quelque temps maintenant que je pense à t'écrire ce que tu t'apprêtes à lire. Nous nous connaissons depuis cinq ans et sommes séparés depuis plus de quatre ans. Au final, nous ne sommes restés ensemble que sept mois. Mais longtemps après, tu gardes encore une grande importance à mes yeux. Je te l'ai déjà dit Clément : ton passage dans ma vie laissera une belle trace dans mon cœur.



Mon premier souvenir de toi date du mois d'avril 2009. C'était aux urgences d'Armentières. J'y avais réalisé mon stage de janvier à mars et tu étais alors un des externes en médecine du service. J'étais passé pour deux raisons. Pour dire bonjour et profiter de mon passage pour avoir une ordonnance. J'étais en effet bien endolori par un lumbago que m'avait causé le matelas extrêmement dur de la sœur de mon meilleur ami Noël chez qui j'avais dormi le week-end précédent. Je suis sorti avec une ordonnance de myorelaxant et d'antalgique de palier deux. Le seul que j'ai dû prendre jusqu'à présent. Je suis également parti d'Armentières avec un grand sourire. Je souriais parce que j'avais vu un beau garçon avec un regard qui me plaisait et dont la montre d'un cyan bien prononcé me laissait douter d'une probable homosexualité. Nous avons échangé quelques mots car tu m'avais répondu « c'est sympa » lorsque je m'étais présenté en tant qu'ancien externe venant revoir ses anciens collègues.

Je suis reparti en me demandant si toi, ce bel externe, étais gay.

C'est ce que j'espérais alors, moi qui étais seul depuis quatre mois. Mon précédent copain, JD, m'avait quitté après six mois, car à ses yeux j'attendais trop de notre relation. Quelque temps après cette rupture, j'avais réactivé mon compte sur gaypax et avais fait la connaissance de Julien. Il me disait être en couple depuis de nombreuses années mais ses dires et son profil montraient qu'il était en recherche de contacts charnels. Il m'avait dit qu'il était vraiment en manque de sexe. En discutant avec lui, j'appris que son copain était chirurgien au CHR et qu'il ne faisait pas régulièrement l'amour. Et aussi que ledit copain avait un sexe de petite taille. Vu que le contact passait bien avec lui, je décidai de le rencontrer et je pus ainsi voir l'appartement de Julien et Pierre. Il était grand, bien situé et agencé. Je pus même tester le lit avec Julien. Je ne regrette pas d'avoir couché avec lui. Oui, Julien fut mon sex friend pendant quelques temps et c'était assez plaisant. Mais maintenant, si j'avais su que je pourrais mettre un visage sur le fameux chirurgien et que nous aurions des connaissances en commun, j'aurais agi différemment. A l'époque, je me disais que les problèmes ou façons de vivre des couples n'étaient pas de ma responsabilité. Certes, personnellement, je ne valide pas le vivre en couple libre. Mais tout cela regardait le couple formé par Julien et Pierre, et j'y trouvais mon plaisir. C'est vrai qu'aujourd'hui, je suis troublé par le fait d'avoir couché avec le copain de Pierre, dans son propre lit qui plus est.

Bref, il y eut la rencontre de Julien.

C'est important pour la suite, car c'est lui le premier qui m'a parlé de toi. Tout d'abord simplement en évoquant un couple homo d'externes en médecine que Pierre connaissait. Puis en me confiant qu'ils étaient tous deux mignons et en ajoutant que Pierre et lui les voyaient. J'eus même droit à des photos de ces deux externes, les montrant dans l'appartement de Julien avec un gâteau d'anniversaire et bougies que l'un s'appropriait à souffler. Je dois d'ailleurs avoir encore cette photo de toi sur mon ordinateur. Cela me faisait plutôt du bien de savoir et surtout de voir qu'il existait des homos en médecine.

Julien me parla de Mathieu et toi fin mai 2009. Il me confia ensuite qu'il était attiré par Mathieu. Et aussi que celui-ci, en couple depuis trois ans, voulait rompre. Il était dans un premier temps question « des externes » puis de « Mathieu et son copain ». Mathieu voulait quitter son petit-ami, aurait eu des vues sur quelqu'un d'autre, et Julien l'écoutait, le conseillait, et m'en parlait. Et le 30 mai 2009, j'appris que l'externe aux bougies et à la montre bleue se prénomme Clément.

Si j'avais su l'importance de ce prénom et le nombre de fois que j'allais le prononcer !

Je garde un bon souvenir du mois de juin 2009. Je passai pour la deuxième fois les Epreuves Classantes